This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

600046135P

19

DE LA

FIXITÉ DE VALEUR

DE

L'ÉTALON MONÉTAIRE

PAR

M. LÉON WALRAS

Professeur d'économie politique à l'Académie de Lausanne.

Extrait du JOURNAL DES ÉCONOMISTES
(Octobre 1882.)

BODLEIAN LIBRARY
OXFORD

PARIS
LIBRAIRIE GUILLAUMIN ET Cie, ÉDITEURS
de la Collection des principaux Economistes, des Economistes et publicistes contemporains, de la Bibliothèque des sciences morales et politiques, du Dictionnaire de l'Économie politique, du Dictionnaire universel du Commerce et de la Navigation.
RUE RICHELIEU, 14

1882

BODLEIAN LIBRARY
14 AUG 86
OXFORD.

DE LA FIXITÉ DE VALEUR

DE L'ÉTALON MONÉTAIRE[1]

Pressé par les circonstances, je n'ai pu, lors de ma dernière communication au *Journal des Économistes*, en mai 1881, compléter la *Théorie mathématique du bimétallisme*. Je demande la permission de le faire aujourd'hui. Pour cela, il me reste à discuter la combinaison bimétallique au point de vue de la fixité de valeur de l'étalon monétaire.

Appelons, dans le système bimétallique, *franc d'argent* l'unité de quantité d'argent, par exemple les 5 grammes ou le demi-décagramme d'argent au titre de 9/10, et *franc d'or* non pas, comme on l'a fait, l'unité de quantité d'or, soit les 5 grammes ou le demi-décagramme d'or au titre de 9/10, mais la ω^{me} partie de cette unité. Dans notre Fig. 5, où ω était supposé égal à 10, ce franc d'or était le demi-gramme. En ce cas, la courbe $O'_q\ O'_p$ dont l'équation est $q = \omega\ F_o\ (\omega p)$, et que nous avons substituée à la courbe $O_q\ O_p$ dont l'équation est $q = F_o\ (p)$, était la courbe de prix en blé du franc d'or marchandise en fonction de la quantité.

Soient à présent (Fig. 7) deux axes rectangulaires : un axe horizontal $O\,t$, *axe des temps*, et un axe vertical $O\,p$, *axe des prix*. Sur le premier, nous portons des longueurs égales O—1, 1—2..., correspondant à l'unité de temps ou, plus exactement, à l'intervalle égal qui sépare les calculs des prix supposés effectués d'après les données mathématiques. Sur le second axe, et sur des parallèles menées par les points 1, 2..., nous portons des longueurs correspondant :

1° Au prix en blé du franc d'argent marchandise et monnaie en supposant l'argent seule monnaie ;

2° Au prix en blé du franc d'or marchandise dans la même hypothèse ;

3° Au prix en blé du franc d'or marchandise et monnaie en supposant l'or seule monnaie ;

4° Au prix en blé du franc d'argent marchandise dans la même hypothèse ;

5° Au prix commun en blé du franc d'argent et du franc d'or en supposant l'argent et l'or tous deux monnaie.

Si l'on se reporte à nos explications précédentes et à notre Fig. 4, on verra qu'au début, soit après un temps zéro, la première quantité p'', représentée par $O\,p''$, est la racine de l'équation

[1] Extrait du *Journal des Economistes*, n° d'octobre 1882.

23282. d. 2.

$$Q_a = F_a(p'') + \frac{H}{p''};$$

la seconde π', représentée par $O\pi'$, la racine de l'équation

$$\omega Q_o = \omega F_o(\omega \pi');$$

la troisième π'', représentée par $O\pi''$, la racine de l'équation

$$\omega Q_o = \frac{H}{\pi''} + \omega F_o(\omega \pi'');$$

la quatrième p', représentée par Op', la racine de l'équation

$$Q_a = F_a(p');$$

et enfin la cinquième P, représentée par OP, la racine de l'équation

$$Q_a + \omega Q_o = F_a(P) + \frac{H}{P} + \omega F_o(\omega P).$$

En conséquence, nous portons les longueurs Op'', $O\pi'$, $O\pi''$, Op' et OP, à partir de l'origine O, sur l'axe vertical Op.

Après un premier intervalle de temps, les quantités Q_a, Q_o, H et les fonctions F_a, F_o ayant changé, les mêmes quantités seraient p''_1, π'_1, π''_1, p'_1, P_1, représentées par les longueurs $1p''_1$, $1\pi'_1$, $1\pi''_1$, $1p'_1$, $1P_1$ que nous portons sur la parallèle à l'axe vertical menée par le point 1 de l'axe horizontal.

Après un second intervalle, ces quantités seraient p''_2, π'_2, π''_2, p'_2, P_2 représentées par les longueurs $2p''_2$, $2\pi'_2$, $2\pi''_2$, $2p'_2$, $2P_2$ que nous portons sur la parallèle à l'axe vertical menée par le point 2 de l'axe horizontal.

Et ainsi de suite. Nous obtenons de cette façon les cinq courbes suivantes :

1° La courbe $p''p''_1\,p''_2$... courbe de variation de prix du franc d'argent marchandise et monnaie dans l'hypothèse du monométallisme-argent. Elle résulte analytiquement de l'équation

$$Q_a = F_a(p'') + \frac{H}{p''}$$

dans laquelle Q_a et H sont variables indépendantes, la fonction F_a change, et p'' est variable dépendante au lieu d'être une valeur déterminée ;

2° La courbe $\pi'\pi'_1\pi'_2$... courbe de variation de prix du franc d'or marchandise dans la même hypothèse du monométallisme-argent. Elle résulte analytiquement de l'équation

$$\omega Q_o = \omega F_o(\omega \pi')$$

dans laquelle Q_o est variable indépendante, la fonction F_o change, et π' est variable dépendante au lieu d'être une valeur déterminée ;

3° La courbe $\pi''\pi''_1\pi''_2$... courbe de variation de prix du franc d'or marchandise et monnaie dans l'hypothèse du monométallisme-

or. Elle résulte de l'équation

$$\omega Q_o = \frac{H}{\pi''} + \omega F_o(\omega\pi'')$$

dans laquelle Q_o et H sont variables indépendantes, F_o change, et π'' est variable dépendante ;

4° La courbe $p'p'_1p'_2$... courbe de variation de prix du franc d'argent marchandise dans la même hypothèse du monométallisme-or. Elle résulte de l'équation

$$Q_a = F_a(p')$$

dans laquelle Q_a est variable indépendante, F_a change, et p' est variable dépendante ;

5° Enfin, la courbe PP_1P_2... courbe de variation du prix commun du franc d'argent et du franc d'or dans l'hypothèse du bimétallisme. Elle résulte de l'équation

$$Q_a + \omega Q_o = F_a(P) + \frac{H}{P} + \omega F_o(\omega P)$$

dans laquelle Q_a, Q_o et H sont variables indépendantes, F_a et F_o changent, et P est variable dépendante.

La discussion des 1re, 3me et 5me courbes fournira la conclusion cherchée sur les avantages respectifs du monométallisme et du bimétallisme au point de vue de la fixité de valeur de l'étalon monétaire.

Dans notre figure, pour simplifier, nous avons fait abstraction des variations de la quantité H et des changements des fonctions F_a et F_o; et nous avons supposé seulement des variations des quantités Q_a et ωQ_o se faisant conformément aux courbes A et B (Fig. 6). Mais nos conclusions seront entièrement indépendantes de cette restriction.

Tout d'abord, il faut remarquer la similitude des deux courbes $p''p''_1p''_2$... $p'p'_1p'_2$... d'une part et $\pi''\pi''_1\pi''_2$... $\pi'\pi'_1\pi'_2$... d'autre part. Cette similitude est rationnelle. Le prix d'un métal qui est à la fois marchandise et monnaie est toujours supérieur au prix du même métal qui n'est que marchandise, puisque l'attribution à ce métal de la fonction monétaire a pour résultat de diminuer la quantité réservée aux usages industriels et de luxe. D'ailleurs, cette adoption d'un métal comme monnaie, qui augmente son prix, augmente aussi les variations de ce prix sans en changer la nature. Ainsi, la courbe $p''p''_1p''_2$... est semblable en même temps que supérieure à la courbe $p'p'_1p'_2$..., et la courbe $\pi''\pi''_1\pi''_2$... semblable en même temps que supérieure à la courbe $\pi'\pi'_1\pi'_2$...

Cela posé, revenons à notre Fig. 4, et voyons pourquoi le bimétallisme est effectif à l'origine. C'est parce que, si on faisait seulement de la monnaie d'argent, le franc d'argent prendrait une valeur p'' fournie par l'équation

$$Q_a = F_a(p'') + \frac{H}{p''},$$

et le franc d'or une valeur π' fournie par l'équation

$$\omega Q_o = \omega F_o(\omega \pi');$$

et que p'' étant $> \pi'$, on aurait avantage à transformer des francs d'or marchandise en francs d'or monnaie, ce qui entraînerait la baisse du franc d'argent monnaie par rapport au franc d'argent marchandise et une transformation d'argent monnaie en argent marchandise ; et parce que, si on faisait seulement de la monnaie d'or, le franc d'or prendrait une valeur π'' fournie par l'équation

$$\omega Q_o = \frac{H}{\pi''} + \omega F_o(\omega \pi''),$$

et le franc d'argent une valeur p' fournie par l'équation

$$Q_a = F_a(p');$$

et que, π'' étant $> p'$, on aurait avantage à transformer des francs d'argent marchandise en francs d'argent monnaie, ce qui entraînerait la baisse du franc d'or monnaie par rapport au franc d'or marchandise et une transformation d'or monnaie en or marchandise.

Ainsi : — *Le bimétallisme n'est effectif qu'à la condition que le prix du franc d'argent marchandise et monnaie soit supérieur au prix du franc d'or seulement marchandise et que le prix du franc d'or marchandise et monnaie soit supérieur au prix du franc d'argent seulement marchandise;* c'est-à-dire tant que la courbe $p''p''_1p''_2\ldots$ est supérieure à la courbe $\pi'\pi'_1\pi'_2\ldots$ et la courbe $\pi''\pi''_1\pi''_2\ldots$ supérieure à la courbe $p'p'_1p'_2\ldots$ C'est ce qui a lieu, dans notre figure, pendant les 10 premiers intervalles de temps, puis de 15 à 25, puis de 35 à 45.

Le prix commun P du franc d'argent à la fois marchandise et monnaie et du franc d'or à la fois marchandise et monnaie est alors fourni par la racine de l'équation

$$Q_a + \omega Q_o = F_a(P) + \frac{H}{P} + \omega F_o(\omega P);$$

et l'on a, d'une part,

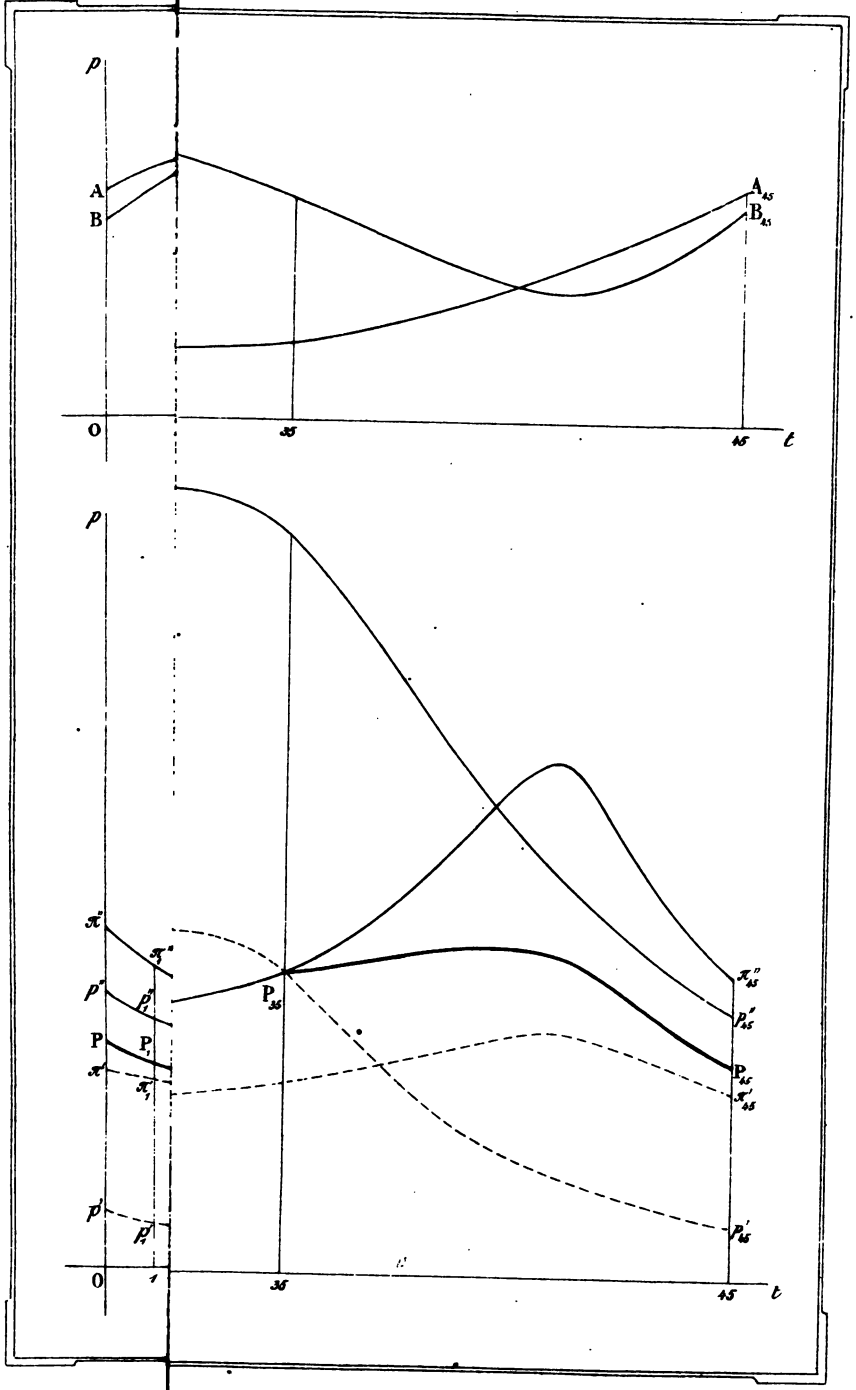
$$F_a(P) + \frac{H}{P} > Q_a > F_a(P),$$

et aussi, d'autre part,

$$\frac{H}{P} + \omega F_o(\omega P) > \omega Q_o > \omega F_o(\omega P),$$

puisqu'alors la quantité totale d'argent Q_a et la quantité totale d'or Q_o sont l'une et l'autre en partie marchandise, pour des quantités Q'_a et Q'_o, et en partie monnaie, pour des quantités Q''_a et Q''_o, la première inégalité entraînant d'ailleurs évidemment la seconde, et réciproquement.

WALRAS. — *De la fixité de valeur de l'étalon monétaire.*



IMP. & LITH. J. CHAPPUIS — LAUSANNE.

Or, nous avons

$$Q_a = F_a(p') = F_a(p'') + \frac{H}{p''}$$

et

$$\omega Q_o = \omega F_o(\omega\pi') = \frac{H}{\pi''} + \omega F_o(\omega\pi'').$$

Nous avons donc aussi

$$F_a(P) + \frac{H}{P} > F_a(p'') + \frac{H}{p''},$$

ce qui suppose que p'' est $> P$, et

$$F_a(p') > F_a(P),$$

ce qui suppose que P est $> p'$. Et nous avons, en outre,

$$\frac{H}{P} + \omega F_o(\omega P) > \frac{H}{\pi''} + \omega F_o(\omega\pi''),$$

ce qui suppose que π'' est $> P$, et

$$\omega F_o(\omega\pi') > \omega F_o(\omega P),$$

ce qui suppose que P est $> \pi'$.

Ainsi : — *Quand le bimétallisme est effectif, le prix commun du franc d'argent marchandise et monnaie et du franc d'or marchandise et monnaie est à la fois inférieur au prix du franc d'argent marchandise et monnaie et supérieur au prix du franc d'or seulement marchandise, dans le monométallisme-argent ; et il est aussi à la fois inférieur au prix du franc d'or marchandise et monnaie et supérieur au prix du franc d'argent seulement marchandise dans le monométallisme-or,* c'est-à-dire que la courbe $PP_1P_2\ldots$ est à la fois inférieure aux deux courbes $p''p''_1p''_2\ldots$ $\pi''\pi''_1\pi''_2\ldots$, et supérieure aux deux courbes $\pi'\pi'_1\pi'_2\ldots$ $p'p'_1p_2\ldots$ C'est ce qui a encore lieu, dans notre figure, pendant les mêmes intervalles de temps que ci-dessus.

Revenons encore à la Fig. 4, et voyons comment le bimétallisme se résout en monométallisme. Il se résout en monométallisme-argent quand Q_a devient égal à ou plus grand que $\pi'\mu'$, ou quand ωQ_o devient égal à ou plus petit que $m''n''$. Il se résout en monométallisme-or quand ωQ_o devient égal à ou plus grand que $m'n'$, ou quand Q_a devient égal à ou plus petit que $\pi''\mu''$. Dans les deux premiers cas, le prix du franc d'argent p'' est fourni par l'équation

$$Q_a = F_a(p'') + \frac{H}{p''},$$

et le prix du franc d'or π' est fourni par l'équation

$$\omega Q_o = \omega F_o(\omega\pi').$$

Mais, p'' étant égal à ou plus petit que π', on n'a pas avantage à transformer de l'or marchandise en or monnaie. Dans les deux derniers cas, le prix du franc d'or π'' est fourni par l'équation

$$\omega Q_0 = \frac{H}{\pi''} + \omega F_0 (\omega \pi''),$$

et le prix du franc d'argent p' est fourni par l'équation

$$Q_a = F_a (p').$$

Mais π'' étant égal à ou plus petit que p', on n'a pas avantage à transformer de l'argent marchandise en argent monnaie.

Ainsi : — *Le bimétallisme se résout en monométallisme-argent dès que le prix du franc d'or seulement marchandise devient supérieur au prix du franc d'argent marchandise et monnaie ;* c'est-à-dire tant que la courbe $\pi'\pi'_1\pi'_2\ldots$ est supérieure à la courbe $p''p''_1p''_2\ldots$, comme cela a lieu dans la Fig. 7 pendant les 5 intervalles de temps de 10 à 15. *Il se résout en monométallisme-or dès que le prix du franc d'argent seulement marchandise devient supérieur au prix du franc d'or marchandise et monnaie ;* c'est-à-dire tant que la courbe $p'p'_1p'_2\ldots$ est supérieure à la courbe $\pi''\pi''_1\pi''_2\ldots$, comme cela a lieu pendant les 10 intervalles de temps de 25 à 35.

Il est d'ailleurs évident que : — *Quand le bimétallisme se résout en monométallisme-argent, le prix du franc d'argent marchandise et monnaie demeure inférieur au prix du franc d'or marchandise ;* et que, *quand il se résout en monométallisme-or, le prix du franc d'or marchandise et monnaie demeure inférieur au prix du franc d'argent marchandise.* Il n'y a plus alors de prix commun du franc d'argent et du franc d'or. La courbe $PP_1P_2\ldots$ s'interrompt.

Dans des circonstances telles que celles auxquelles correspondrait notre figure, le résultat de la substitution du bimétallisme au monométallisme-argent, pendant la période 0—45, aurait été de substituer, comme courbe de variation de prix en blé de l'étalon numéraire et mométaire, la courbe $PP_1P_2\ldots P_{10}p''_{11}\ldots P_{15}\ldots P_{25}\pi''_{26}\ldots P_{35}\ldots P_{45}$ à la courbe $p''p''_1p''_2\ldots p''_{45}$. Le résultat de la substitution du bimétallisme au monométallisme-or aurait été de substituer la même courbe à la courbe $\pi''\pi''_1\pi''_2\ldots\pi''_{45}$. Les circonstances auxquelles correspondrait notre figure n'ont sans doute aucun rapport avec la réalité, d'autant moins que nous avons fait abstraction de certains éléments, tels entre autres que les variations du chiffre de la circulation à desservir et les changements dans l'utilité des métaux précieux considérés comme marchandises, qui auraient augmenté ou diminué les effets des variations dans leur quantité ; mais il n'en est pas moins certain que la courbe $PP_1P_2\ldots$ subit des phases d'élévation et d'abaissement moins considérables que les deux courbes $p''p''_1p''_2\ldots$ $\pi''\pi''_1\pi''_2\ldots$, puisqu'elle est toujours inférieure à ces deux dernières et qu'elle se confond seulement avec la plus basse des deux dès que l'autre tend à s'élever sensiblement par rapport à cette dernière. La fixité remarqua-

ble de la valeur de l'étalon bimétallique dans notre exemple tient toutefois à ce que, dans cet exemple, les variations dans la quantité de l'or et de l'argent, qui sont les seules dont nous ayons tenu compte, se contrarient le plus souvent. Quand ces variations sont dans le même sens, ainsi que cela arrive au commencement et à la fin de la période considérée, les variations de la courbe de prix de l'étalon bimétallique sont sensiblement égales aux variations des courbes de prix de l'un ou l'autre des deux étalons monométalliques.

Ainsi : — *L'étalon bimétallique conserve une certaine fixité relative de valeur dans les cas où les étalons monométalliques auraient varié en sens inverse. Il varie autant qu'eux dans les cas où ils auraient varié dans le même sens.*

En somme, le bimétallisme se confie au hasard, tout comme le monométallisme, au point de vue de la fixité de valeur de l'étalon monétaire ; il a seulement quelques chances de plus en sa faveur.

La courbe $PP_{10}\ P_{15}\ P_{25}\ P_{35}\ P_{45}$ a déjà été entrevue et signalée dans les controverses entre économistes au sujet du bimétallisme. C'est elle que feu W. Stanley Jevons, si déplorablement enlevé à la science il y a quelques semaines, a voulu et cru donner au ch. XII de son ouvrage sur *La monnaie et le mécanisme de l'échange*, intitulé : *La lutte des étalons*, et qui a été souvent invoquée et reproduite de confiance par les bimétallistes. Mais il y a, entre la courbe P, déduite mathématiquement des conditions de valeur de la monnaie, et la courbe D de Jevons, posée empiriquement, une différence notable. Cette courbe P est parfois distincte des deux courbes p'' et π'' auxquelles elle est inférieure ; elle l'est, par exemple, de P à P_{10}, de P_{15} à P_{25}, de P_{35} à P_{45}. C'est seulement dans certaines circonstances qu'elle se confond avec l'une ou l'autre de ces deux courbes : elle se confond, par exemple, avec la courbe p'' de P_{10} à P_{15}, et avec la courbe π'' de P_{25} à P_{35}. La courbe D de Jevons se confond toujours avec celle des deux courbes p'' et π'' qui se trouve inférieure à l'autre. Dans notre figure, ce serait la courbe p'' $CDP_{10}\ p''_{11}$... Cette disposition de la courbe de Jevons correspond à la supposition, assez clairement énoncée dans son texte, que le système bimétallique ne laisse jamais qu'un seul métal dans la circulation. Or, il est positif que c'est là une erreur. Notre raisonnement a établi et l'expérience montre que le bimétallisme peut être effectif ; et, dans ce cas, la valeur commune et identique du franc d'or et du franc d'argent est nécessairement inférieure à la valeur qu'aurait le franc d'or dans le monométallisme-or et à celle qu'aurait le franc d'argent dans le monométallisme-argent. Cet exemple prouve combien il importe de procéder méthodiquement dans ces questions de rapports quantitatifs qui ne souffrent pas le moindre à-peu-près.

Cette erreur rectifiée, il n'en demeure pas moins vrai, comme le reconnaît Jevons, que le bimétallisme a bien une action *compensatrice*. Je ne reviendrai pas sur le fait que cette action résulte d'une perpétuelle monétisation et démonétisation de métal; mais je ferai une dernière observation aux bimétallistes.

Du moment où l'on entreprend de faire intervenir, dans la théorie d'application de la monnaie, la considération de la fixité plus ou moins grande de valeur de l'étalon monétaire, pourquoi se contenter d'une fixité chanceuse et imparfaite et ne pas viser à une fixité assurée et parfaite? Qu'on examine si le blé répond, sous certaines réserves, aux conditions d'une marchandise de rareté et de valeur sensiblement constantes. A son défaut, qu'on prenne une marchandise faisant partie d'un système de denrées dont les valeurs relatives ne varieraient pas, suivant la doctrine de M. Cournot sur les *Changements de valeur absolus et relatifs*, exposée au ch. II de ses *Recherches sur les principes mathématiques de la théorie des richesses*, et que j'ai examinée et critiquée dans la 28e leçon de mes *Eléments d'économie politique pure*. Ou bien qu'on prenne un *étalon multiple* tel que celui dont il est question au ch. XXV intitulé : *D'un étalon des valeurs* de l'ouvrage cité plus haut de Jevons. Dans toutes ces combinaisons, la courbe bimétallique P serait plus voisine de l'horizontale que les courbes monométalliques p'' et π''; mais pourquoi, au lieu de s'en tenir à la courbe P, ne pas chercher à obtenir l'horizontale elle-même par une action exercée en toute connaissance de cause sur la quantité de métal en circulation? C'est à quoi l'on arriverait non pas par le bimétallisme, mais par le monométallisme-or combiné avec un billon d'argent distinct de la monnaie divisionnaire et qu'on introduirait dans la circulation ou qu'on en retirerait de manière à ce que le prix de l'étalon multiple ne variât pas. Ce billon serait tout à fait analogue à celui que constituent en fait nos pièces de 5 francs d'argent en ce moment, et l'opération qui consisterait à en augmenter et à en diminuer la quantité ne serait pas plus extraordinaire que celle qui consiste à tantôt reprendre et tantôt suspendre la frappe des écus. Ainsi, en réalité, il s'en faut peut-être d'assez peu que l'état actuel des choses, qui est un gâchis parce qu'il est subi et non voulu et qu'on n'en connaît bien ni les causes ni les conséquences, ne devienne un état rationnel, et il ne faut pas le modifier du tout au tout sans savoir ce que l'on fait. Mais je ne veux pas traiter aujourd'hui ces questions d'économie politique appliquée et d'économie politique pratique; et il me suffira d'avoir fixé, comme je le crois, quelques points importants de la théorie pure de la monnaie.

LÉON WALRAS.

Paris. — Typ. A. PARENT, A. DAVY, successeur, rue Monsieur-le-Prince, 31.

Librairie GUILLAUMIN et C°, rue Richelieu, 14.

LE JOURNAL DES ÉCONOMISTES

REVUE DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE ET DE LA STATISTIQUE

Paraît le 15 de chaque mois par livraisons de dix à douze feuilles (160 à 192 pages), format grand in-8, dit grand raisin, renfermant la matière d'un volume in-8 ordinaire.

Chaque trimestre forme un volume et l'Année entière quatre beaux volumes

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

36 francs par an et 19 francs pour six mois pour toute la France et l'Algérie.

38 francs par an et 20 fr. pour six mois pour : *Allemagne, Autriche, Belgique, Canada, Colonies françaises Danemark, Espagne, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Finlande, Grèce, Hongrie, Italie, Luxembourg, Malte, Monténégro, Norwège, Pays-Bas, Portugal*, y compris *Madère* et *les Açores, Roumanie, Russie, Serbie, Suède, Suisse, Turquie, Égypte, Tanger, Tunis.*

42 francs par an et 22 francs pour six mois pour : *Brésil, Chine, Confédération argentine, Cochinchine, Cuba, Haïti, Indes-Orientales, Japon, Mexique, Pérou, Nouvelle Grenade, Paraguay, Uruguay, Vénézuéla.*

46 francs par an et 24 francs pour six mois pour : *Australie, Bolivie, Chili, Equateur, Etats de l'Amérique du Centre : Costa-Rica, Guatemala, Honduras, Nicaragua, San Salvador.*

Pour s'abonner, envoyer un mandat sur la poste ou sur une maison de Paris.

Les abonnements partent de janvier ou de juillet.

On ne fait pas d'abonnement pour moins de *six mois.*

Chaque numéro séparément, 3 francs 50.

COLLECTIONS ET TABLES :

Le prix de la 1re série, comprenant les 12 années de 1842 à 1853 inclus, et formant 37 volumes grand in-8, est de 366 francs.

Le prix de la 2e série, comprenant les 12 années de 1854 à 1865 inclus, et formant 48 volumes grand in-8, est de 432 francs.

Le prix de la 3e série, comprenant les 12 années de 1866 à 1877 inclus, et formant 48 volumes grand in-8, est de 432 francs.

Le prix total de la **Collection**, formant, à la fin de 1881, 149 volumes grand in-8, est donc de 1374 francs. La Collection forme, à elle seule, une *Bibliothèque* facile à consulter à l'aide de TABLES analytiques et détaillées.

La librairie GUILLAUMIN ne possède plus qu'un très petit nombre de Collections complètes de chacune des deux séries, qui se vendent séparément.

ON TROUVE A LA LIBRAIRIE GUILLAUMIN ET C°

Les **TRAITÉS GÉNÉRAUX**, les **TRAITÉS ÉLÉMENTAIRES** et les ouvrages de théorie relatifs à l'Economie sociale ou politique ou industrielle;

Les **TRAITÉS SPÉCIAUX**, les **MONOGRAPHIES** et un grand nombre d'Ecrits sur les diverses questions relatives à l'**ÉCONOMIE POLITIQUE** ou **SOCIALE**, à la **STATISTIQUE**, aux **FINANCES**, à la **POPULATION**, au **PAUPÉRISME**, à l'**ESCLAVAGE**, à l'**ÉMIGRATION**, au **COMMERCE**, aux **DOUANES**, aux **TARIFS**, au **CALCUL**, à la **COMPTABILITÉ**, aux **CHANGES**, au **DROIT DES GENS**, au **DROIT ADMINISTRATIF**, au **DROIT COMMERCIAL** et au **DROIT INDUSTRIEL**, les **DOCUMENTS STATISTIQUES** et autres : Tableaux de douanes, Enquêtes, Tarifs, etc.

Paris. — A. PARENT, imprimeur de la Faculté de médecine, rue Monsieur-le-Prince, 31.
A. DAVY, successeur.